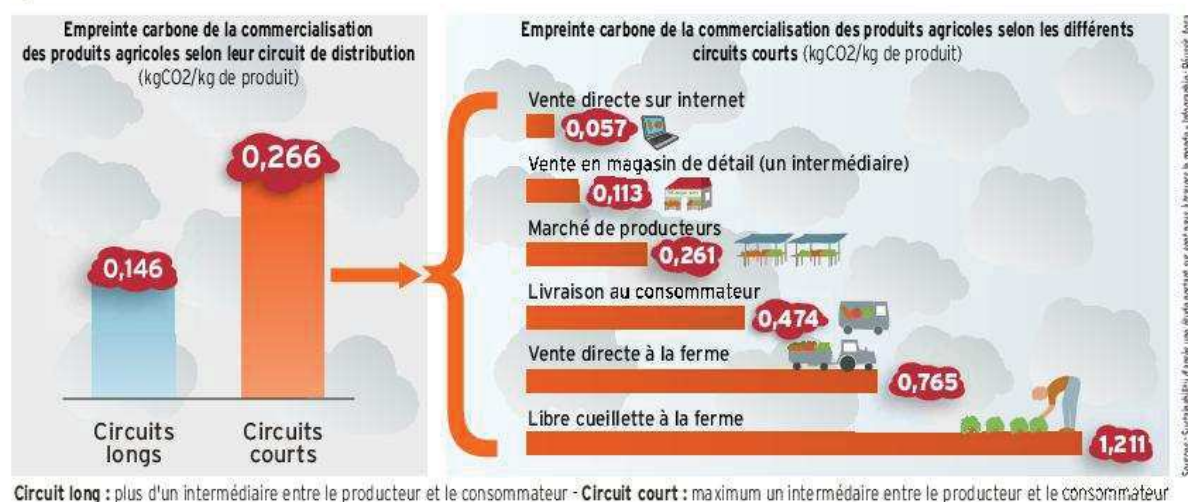


LE GRAPHIQUE

CO2: les circuits longs moins émetteurs que les circuits courts



Et si les circuits courts n'avaient pas tout bon ? Des chercheurs, dans une étude publiée par Sustainability, ont analysé l'empreinte carbone des différents circuits de commercialisation des produits agricoles dans sept pays (France, Hongrie, Italie, Norvège, Pologne, Royaume-Uni, Vietnam). Bilan : la commercialisation en circuit court engendre, par kilo de produits, davantage d'émissions de gaz à effet de serre qu'en circuit long. En effet, les circuits courts font peser l'essentiel

du transport des marchandises au consommateur. Cela induit une empreinte carbone plus importante par quantités de produits achetés car les déplacements individuels sont réalisés pour de plus petites quantités de denrées alimentaires. Toutefois, l'engouement pour les circuits courts n'est pas sans fondement. Les chercheurs montrent qu'ils présentent de meilleurs résultats économiques, en termes de prix de vente et de valeur ajoutée.

EN CHIFFRES

334 €/1 000 litres

C'est le prix du lait (à teneurs réelles) moyen payé par les coopératives laitières à leurs adhérents en 2018, selon le baromètre de Coop de France Métiers du lait. Il comprend 3 euros de ristournes. Selon Agreste, le prix du lait conventionnel moyen (payé par les coopératives et les industriels privés) en 2018 était de 344 €/1000 l.

71 Mt

En 2019, la production française de céréales atteindrait 71 millions de tonnes, en hausse de 13,5 % sur un an, soit la troisième plus importante récolte après 2015 et 2014, selon les chiffres du service statistique du ministère de l'Agriculture (Agreste).